## Mythologie, Paris, 1627 - X [40] : D'Apollon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [40] : De Apolline∏

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [40] : De Apolline

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [40] : D'Apollon

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 11 : D'Apollon ☐ a pour résumé ce document

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures a pour relation ce document

#### Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [40] : D'Apollon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1305

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1060

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Apollon</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

# 1060 MYTHOLOGIE,

terre produise quelque plante inutile. Ainsi doncques ce qu'ils ont esté grands escrit d'Atlas & d'Endymion nous apprend qu'ils ont esté grands Astrologues addonnez à la consideration du cours des Estoilles: mais afin qu'en leur faucur la posterité receut les tesmoignages qu'ils rendoient de ces deux personnages aucc plus de plaisir & d'allegresse, ils ont embrouillé leurs discours de telles fabulositez.

#### Dela Fortune.

Nous qui sçauons que la prouidence de Dieu conduit & gouver ne toutes choses, ne deuons rien attribuer à la Fortune & ie croy que les anciens ont forgé ce nom là pour empescher les homes d'imputer à Dieu les causes pour lesquelles tels ou tels estoient ce leur semble outre leur dignité molestez, & qu'ils n'addressassement aussi leurs complaintes à une faulse Diuinité; sappellant legere, inconstante, folle & aueugle, ne sçachants pour quel suiet tout alloit à contrepoil à l'un, & sautre au contraire iouissoit de tel heur & prosperité qu'il eust peusouhaiter.

### D' Apollon.

Estables precedentes nous auons exposé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entr'eux, & l'immortalité de l'ame humaine; qu'il n'y a qu'vn monde fait d'vne matiere vniuerfelle, & quels sont les commencemens de la corruption & generation des elemens: il faut confequemment traiéter de ce qui concerne la conferuation des formes de chaque animal & des corps compolez. Or le Soleil estauteur de tout cela, lequel à cause de sa splendeur ils ont nommé Phœbus: car au moyen de fon cours oblique foubs le Zodiaque toutes les plantes & animaux produitent leur fruit & portee quand il s'approche; puis quand il se recule ils se reposent & reprennent force & vigueur. Il a pareillement esté fort expert en Medecine, ouurier de fanté & de pestilence; d'autant que la vertu du Soleil est fort duisible à la medecine, veu que la trop excessiue chaleur d'iceluy est pestifere à tous animaux; car la fanté d'iceux consiste en vne lymmetrie & bonne proportion de chaleur: & partant, selon sauis des anciens, il faut appeller le Soleil ouurier de generation & de corruption.

## D'Esculape.

Les anciens disent Æsculape estre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons dict estre le temperament de l'air, pource que sila chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moyennement tenve & delié, & si l'air ne retient aussi quelque qualité d'humeur, rien ne peut estre sain. Æsculape dont signifie yn air bien disposé,